

Très Saint-Père,

Soyez assuré de mes prières pour votre ministère pétrinien. Je vous souhaite de toujours trouver les mots justes pour maintenir vive la foi en Notre Seigneur Jésus-Christ, tout en désignant les chemins exigeants de la charité, comme vous semblez si bien le faire jusque là. Plusieurs raisons me conduisent à vous écrire cette lettre.

Premièrement, je voulais vous partager l'intuition de compléter les mystères du Rosaire par des méditations sur la vie cachée de Jésus à Nazareth. La période qui s'étend de ses 12 ans à ses 30 ans reste encore trop peu présentée à la contemplation des fidèles. Elle est absente des autres mystères. La proposition serait d'ajouter les **mystères laborieux** qui permettraient de méditer ce temps où le Seigneur Jésus a grandi en sagesse et en grâce. Nous pourrions ainsi le suivre dans la fidélité au quotidien avec son lot de joies profondes et de difficultés diverses, où par des choix répétés, années après années, notre personnalité finit par s'exprimer pour accomplir notre vocation.

L'intuition de ces mystères vient du temps que j'ai passé à [...], un projet de familles et de personnes souhaitant habiter dans un village de manière chrétienne et conviviale, en lien avec toute la création.

Voici une suggestion pour la méditation de ces mystères :

- 1^{er} mystère laborieux : La vie de la Sainte Famille à Nazareth
 - fruit du mystère : l'amour de l'Incarnation
- 2^{ème} mystère laborieux : Jésus pratique la religion juive
 - fruit du mystère : une authentique piété
- 3^{ème} mystère laborieux : Jésus travaille comme charpentier
 - fruit du mystère : la fidélité au quotidien
- 4^{ème} mystère laborieux : Les voyages et pèlerinages de la Sainte Famille
 - fruit du mystère : s'ouvrir à la rencontre et à l'altérité
- 5^{ème} mystère laborieux : Le départ de saint Joseph
 - fruit du mystère : traverser les épreuves et les deuils

Ils prendraient ainsi leur place après les mystères joyeux, et pourraient être médités par exemple le mardi. Le saint pape Jean-Paul II avait ajouté les mystères lumineux pour donner à contempler la vie publique de Jésus. Le monde d'aujourd'hui étant quelque peu survolté et ayant visiblement besoin d'une bonne mise à la terre à l'exemple des bénédictins, il paraît opportun de lui désigner la vie cachée de Jésus à Nazareth, pour qu'il puisse trouver dans le mystère de l'Incarnation, contemplé avec davantage de profondeur, un renouveau fécond.

Deuxièmement, je souhaite abonder dans le sens d'une requête que certains vous ont déjà fait parvenir. La Vierge Marie a demandé à Fatima en 1917 la dévotion des cinq premiers samedis du mois pour que le monde entre dans une paix durable. La Vierge Marie est revenue entre 1925 et 1930 auprès de sœur Lucie pour lui expliquer longuement cette demande.

Les apparitions de Fatima sortent du lot parmi toutes les apparitions, et semblent cruciales pour notre époque, comme l'a rappelé Benoît XVI en 2010. À tel point que vos prédécesseurs ont cherché à répondre à la demande de la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie, tel le pape François en 2022. Mais aucun pape ne s'est intéressé jusque là à la demande des premiers samedis du mois. Or la Vierge Marie a fait ces deux demandes ensemble : « Afin de l'empêcher [=la guerre], **je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la Communion réparatrice des premiers samedis.** » (cf. l'apparition du 13 juillet 1917)

Lors des apparitions de 1925 à 1930, les premiers samedis sont évoqués comme incontournables, et concernent aussi l'autorité pontificale comme la Vierge Marie l'a dit à sœur Lucie en 1929. Cette religieuse ne cessera ensuite d'en affirmer l'importance. Et juste après sa mort, elle est apparu à **saint Carlo Acutis** pour le lui raconter, comme on le lit dans le livre de sa maman Antonia Salzana Acutis, *Le secret de mon fils, Carlo Acutis, Comment il est devenu saint*, édition Artège p. 253 : « Quelques jours après la mort de sœur Lucie, en 2005, Carlo rêva d'elle. Elle lui disait que la pratique des cinq premiers samedis du mois pourrait changer la destinée du monde. »

La lecture attentive de ces apparitions montre que le Ciel souhaite encore aujourd'hui que le Saint-Père propage la dévotion des premiers samedis du mois dans un document, en lien avec un acte officiel de consécration de la Russie avec tous les évêques du monde. Jusque là, il a toujours manqué la mention de la dévotion des premiers samedis dans les actes pontificaux. La dévotion est à réaliser au moins cinq mois de suite, et peut être vue comme le cœur de la demande, puisqu'elle permet à tous les fidèles de s'engager personnellement pour Notre Seigneur Jésus-Christ, en se confiant à la Vierge Marie d'une manière très pédagogique.

De nombreux fidèles réalisent aujourd'hui cette dévotion des premiers samedis dans tous les continents (cf par exemple : <https://salve-corda.org/>). Alors que beaucoup craignent pour la paix mondiale, pourquoi ne pas se saisir de ce moyen très concret pour demander au Ciel d'intervenir ?

Votre prédécesseur a terminé son pontificat en honorant le Sacré-Cœur de Jésus à l'occasion du jubilé des 350 ans des apparitions de Paray-le-Monial. Nous fêtons actuellement le centenaire du second cycle des apparitions de Fatima auprès de sœur Lucie débutant le 10 décembre 1925, puis continuant le 15 février 1926 à Pontevedra, où la Vierge Marie y insiste de manière pressante quant à la dévotion des premiers samedis. Ne voudriez-vous pas commencer votre pontificat en propageant dans un document la dévotion des premiers samedis du mois pour confier toute l'Église au Cœur Immaculé de Marie et prier pour la paix ? L'anniversaire des 100 ans de ce second cycle des apparitions à sœur Lucie ne serait-il pas le moment favorable pour cela ?

En espérant que vous prêterez une oreille attentive à mes demandes et interrogations, je vous adresse mes sentiments filiaux et vous assure de ma prière pour votre pontificat.

[signature]